

L'hystérie s[elon] Willis

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0552

SourceBoite_034_B-27-chem | Hystérie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Cesbron, Henri](#)
- [Willis, Thomas](#)

Références bibliographiques[Cesbron, Histoire critique de l'hystérie, Paris, 1909](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

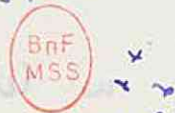
Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

L'hystérie s/ W. P. W.

En 1660, Highmore a publié "Exercitationes duae, prior de Passione hystrica, altera de affectione hypochondriaca"; on y voit que l'hystérie est due au cerveau.

En 1667, Wittis a publié à Oxford "Pathologiae cerebri et nervosi generis" — D'où il tire l'origine et l'histoire en 1670 :

- Highmore : De passione hystrica et affectione hypochondriaca "
- Wittis : Affectuum quorundam hystericæ et hypochondriacæ Pathologiae.



Dans un dernier livre, Wittis écrit :

"L'affection hystérique est motu et primitiva convulsive ; c'est une des affections du cerveau et du genre nerveux que dépendent tous les mouvements irréguliers qui arrivent au mot du sang à l'occasion de cette maladie ... Elle est modifiée, ainsi que les autres mots convulsifs, par les excursions des esprits animaux. Souvent son origine est dans la tête et la machine ne s'occupe que des autres viscères, que ferait et qu'elle est affectée."

De l'erreur en toute : "De morbi curativis",
chap. X :

"L'affection hysterique jouit d'une mauvaise
reputation, qui en a croit autrui à mettre sur son
compte. Elle guérit & de vicieux sur les autres
maladies. Lorsqu'une affection qu'on chez l'homme
offre qu'on chose d'étrange, lorsqu'on ne peut en
deviner la cause, ni en indiquer le lieu, on ne
manque pas d'en accuser l'utérus, lequel est
souvent innocent : on ne manque pas de dire avec
beaucoup de gravité : il y a là dedans quelque chose d'~~étrange~~
hysterique ! mot qui a fait commode pour valoir
nos ignorances."

in Cullen p 98-100.